

Falkowski, Lawrence S. (Ed.). *Psychological Models in International Politics*. Boulder (Coll.), Westview Press, 1979, 328 p.

Rychard A. Brûlé

Volume 13, Number 1, 1982

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/701320ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/701320ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Brûlé, R. A. (1982). Review of [Falkowski, Lawrence S. (Ed.). *Psychological Models in International Politics*. Boulder (Coll.), Westview Press, 1979, 328 p.] *Études internationales*, 13(1), 178–179. <https://doi.org/10.7202/701320ar>

## 2. COMPTES RENDUS

### THÉORIES, IDÉOLOGIES ET PROBLÈMES INTERNATIONAUX

FALKOWSKI, Lawrence S. (Ed.). *Psychological Models in International Politics*. Boulder (Col.), Westview Press, 1979, 328 p.

L'étude des relations internationales à travers l'approche psychologique n'est guère un phénomène nouveau dans la recherche entreprise par les politicologues pour mieux connaître les courants déterminants dans les relations extérieures d'un pays. Déjà H.D. Larswell a publié en 1930 *Psychopathy and Politics*, puis en 1948 *Power and Personality* et l'on sait que ces ouvrages furent suivis par une quantité innombrable de publications sur le sujet.

Toute cette recherche s'est cependant heurtée à des problèmes de définition et à des problèmes opérationnels. D'abord orientée vers l'élite, parfois difficile à définir, elle se contente la plupart du temps d'étudier les leaders, tels le Président, le Premier ministre, ou encore les ministres des Affaires extérieures et c'est ce qu'ont fait les auteurs réunis dans le volume de Falkowski. Il va de soi qu'en de tels cas, on laisse de côté toute une machine bureaucratique qui en situation normale définit pour les preneurs de décision, le problème en main et suggère une ou des solutions.

Le deuxième problème posé par la recherche sur les modèles psychologiques vient de la difficulté d'obtenir des données. En effet, il est difficile de disséquer dans le phénomène action-réaction international ce qui a enfin le plus influencé la décision et quelles furent les variables psychologiques qui ont amené ses auteurs à la décision finale.

Un troisième problème provient du fait que les modèles psychologiques ont eu tendance à rationaliser les actions prises. En d'autres termes les modèles psychologiques se

sont montrés pauvres à prédire et beaucoup plus enclins à aider l'historien à expliquer les faits passés.

Quoi qu'il en soit Falkowski a décidé de demander à neuf collègues d'illustrer en sept chapitres les principales approches utilisant la psychologie dans le « but modeste de présenter un panorama des types de recherche en cours sur le sujet ».

Les dix chapitres qui sont à peu près de longueur égale (30 pages) sont cependant de qualité fort inégale. Tous s'appuient sur une méthode empirique et tentent plus ou moins brillamment de prouver des données que chacun perçoit intuitivement. C'est le cas, par exemple du membre d'une élite qui est influencé dans sa décision par le souvenir d'événements semblables survenus dans son passé et des conséquences qui s'en suivirent. Ou encore, celui des décisions prises en comité et qui sont différentes de celles prises par l'homme seul.

Aucun auteur n'arrive à des conclusions définitives, tous indiquant qu'il y a encore place pour d'autres recherches même si certaines nous donnent déjà des résultats provisoires intéressants.

Dans un premier chapitre Falkowski expose son « intention modeste de présenter un ensemble de recherches en cours sur le sujet ». Puis Margaret G. Hermann répond à la question « Qui devient un leader politique? » Après une recherche très détaillée dans laquelle elle a étudié 67 chefs d'État ou de gouvernements dans 36 pays durant les années entre 1957 et 1968, elle nous dit que même si l'on peut prédire jusqu'à un certain point quel genre d'individu atteindra la chefferie dans un certain type de société, cela ne signifie pas que l'on puisse aussi prédire sa politique extérieure.

Au chapitre trois Falkowski étudie le phénomène de la souplesse d'esprit des leaders. Il constate que celle-ci est directement reliée à la mémoire d'événements semblables à ceux auxquels l'on est confronté. Il recommande donc que l'on établisse des profils psychologiques des leaders, techniques qui pourraient servir à prédire l'adaptation possible des leaders face à une situation donnée.

Au chapitre 4, Thomas C. Wiegele indique qu'il est possible de connaître sous quelle tension sont les chefs qui déterminent les politiques étrangères en étudiant leurs réactions involontaires: mots utilisés, mouvement des yeux, dilatation des pupilles, perturbations involontaires dans le discours, mouvements du corps et des muscles fasciaux et l'analyse de stress vocaux. Bien qu'intéressantes ces hypothèses sont déjà bien connues. On voit mal cependant leur utilité comme élément de prédiction.

Enfin, au chapitre 5, Alexander L. George aborde avec entrain la définition de « code opérationnel » qui comprend tout le système de croyances, d'idées, d'attitudes qui forme le cadre de référence dans lequel le leader définit la situation et recherche une solution. Il est cependant difficile de définir ce code, de trouver les moments de son application et d'isoler le leader. Dans la majorité des cas, mais sauf en période de crises, un groupe de conseillers interviendra nécessairement pour redéfinir la situation et présenter de nouvelles options. Ce n'est qu'à la lumière de la recherche effectuée par Hoagland et Walker (chap. 6) que l'utilité du « code opérationnel » devient évidente même si les auteurs admettent qu'il leur est impossible de généraliser à partir des décisions prises par un individu celles qui seraient prises par un groupe. De même la capacité de prédire demeure non prouvée.

Stephen G. Walker au chapitre 7 tente d'appliquer aux nations la théorie des rôles, c'est-à-dire des attentes liées à un rôle défini. Il conclut qu'en raison de ses données trop peu nombreuses et d'autres problèmes de validité d'expérimentation, il n'est pas certain du rôle explicatif ni prédictif de sa théorie mais il y voit une certaine utilité pour décrire phénoménologiquement les relations internationales.

Au chapitre 8, Gerald W. Hoppole explique que les valeurs que détient l'élite dirigeante de la politique étrangère sont hiérarchisées. Elles s'ordonnent sans que le leader en soit nécessairement conscient pour ensuite faire surface et protéger dans la décision finale celles considérées vitales.

Le dernier modèle présenté, celui de Semmel et Minix, est peut-être le plus intéressant. Il tente d'identifier la différence entre les options choisies par un individu travaillant seul par opposition à l'option choisie lorsqu'il délibère avec un petit groupe homogène. Les auteurs confirment l'effet de « pathologie de groupe » c'est-à-dire qu'une décision prise par l'individu sera renforcée et augmentée par la connaissance de l'appui des autres membres du groupe. Une réponse positive ou négative sera plus accentuée si l'auteur la sait partagée pour le groupe. Malheureusement l'étude fut faite sur trois petits groupes plus ou moins homogènes (officiers, élèves-officiers, étudiants d'université) et rien ne porte à croire que les résultats soient semblables à ceux qu'on obtiendrait sur, par exemple le Conseil national de sécurité. De plus, il est impossible d'avoir des exemples d'une décision qui prise en consultation aurait été différente si elle avait été prise par une seule personne.

Dans un dernier chapitre de conclusion, Falkowski résume les modèles présentés. Il avoue toutes leurs misères et leur pauvreté, puis il admet carrément que tous ces modèles n'ont pu encore être reliés en une structure cohérente. Pas plus d'ailleurs qu'ils ne rendent possible une prédiction des actions des élites. La porte reste donc ouverte à de nombreuses recherches en ce domaine. Ce volume de Falkowski en est une preuve flagrante.

Rychard A. BRÛLÉ

*Ministère de la Défense  
nationale, Ottawa*

KAPLAN Morton A., *Towards Professionalism in International Theory: Macrossystem Analysis*, New York – Londres, The Free Press – Collier Macmillan Publishers, 1979, 192 p.

Cet ouvrage rassemble plusieurs textes qui, dans l'esprit de leur auteur, cherchent à indiquer les critères d'une démarche véritablement « professionnelle » dans l'étude des relations internationales, par opposition aux ap-